

LE REFLET DE Tadoussac

L'Hebdomadaire électoral de Tadoussac!

Spécial Élections

En cette veille d'élections provinciale, Le Reflet se commet! Il invite à la réflexion et à la décision. Presque quatre pages de textes à saveur électorale. Et pour alléger la sauce de la poutine électorale, on a cru bon entrecouper ces réflexions par des poèmes passés date!

Des poèmes brefs écrits en 1972 alors que le pays commençait à renaître. Excusez-les, mais allez voter!

POUR QUI VOTER C'EST PAS COMPLIQUÉ

Vous avez le choix entre deux. Devenir indépendant avec un pays, le Québec ou demeurer dépendant avec un autre pays, le Canada.

Faut pas se compliquer la vie!

Ou bedon vous votez Liberal et vous restez soumis. Ou bedon vous votez le l'autre côté pour vous libérer. Peu importe le parti politique, ils sont tous indépendantistes. Que ce soit le Parti Québécois qui a été créé il y a une quarantaine d'années pour nous donner un pays, ou bien Québec Solidaire fondamentalement souverainiste depuis quelques années, encore mieux Option Nationale radicalement séparatiste

depuis peu et enfin Coalition Avenir Québec (CAQ) avec Legault qui a quitté le PQ parce que ça n'allait pas assez vite. Il est où le problème?

Le hic, dans tout cela, c'est que ça va nous prendre encore 414 ans de discussions pour savoir quel parti a raison.

En attendant la communauté anglophone consolide ses positions, et nos électeurs allophones fondamentalement heureux d'avoir mieux, se multiplieront, au point de former une majorité qui nous enverra chier.

Enfin, la solution ne sera que partie remise ce 7 avril 2014. À partir de là, faudra peut-être remettre en question nos méthodes d'intégration ou consulter d'autres nations aux méthodes radicalement plus intégristes.

petit poème interrogatif?

Valse redondante...

*Valse mourante, peuple à genoux
mais d'où vient la rengaine qui
à chaque retour de violon
vous soulève le corps et le cœur ?*

*Valse-peuple
qui ressuscite un jour
et le lendemain meurt
au bord de son rêve infini.*

PR (18 juillet 1972)

LA DETTE DU QUÉBEC

26 Mars 2014 = 265,022,256,185.56

01 Avril 2014 = 265,196,204,389.33

Une augmentation + 173 millions, 948 milles 203 dollars et 77 cents.

Il s'agit de la dette brute du gouvernement, à laquelle on ajoute la dette des réseaux de santé et d'éducation, des municipalités et des autres entreprises sous la responsabilité finale du gouvernement.

Un héritage pour les générations futures nos enfants quoi!

CE MERCREDI À NE PAS MANQUER:

UN 5 A 7 ÉLECTORAL

MIEUX QUE DE LA CABALE

Sans prétention, vous êtes invités à partager vos opinions. Dans cette optique, l'Eau Berge vous lance un micro ouvert.

Pourquoi autant de dévotion à la veille des élections?

Une seule raison : Julie Gonthier Brazeau.

C'est quelqu'un de chez nous qui, il y a quelques 18 mois, a osé se présenter comme candidate pour nous permettre d'exprimer démocratiquement notre choix politique. Sur la Côte Nord, Québec Solidaire est allé chercher quelque 892 votes. Tadoussac a été sa forteresse avec 85 votes solidaires.

Avec des bouts de ficelles et peu de moyen, elle a osé. Julie sera présente pour vous remercier et partager son expérience. Cette année, elle n'a pas récidivé pour des raisons privées.

Sur grand écran, Julie nous présentera sa remplaçante Marie Claude Clavette de Baie Comeau. Vous pourrez échanger avec elle directement de Mtl où elle étudie.

Par la même occasion présentation d'un petit document d'hier qui est toujours dans l'air du temps. Qu'on soit de toutes tendances, s'exprimer demeure notre seule liberté. Dans le respect et la bonne humeur faites vos prédictions dans un pool d'élection pour le 7 mars.

À gagner, un poste de député ou ministre de l'Eau Berge (pourquoi pas de président? PR).

RÉLEXIONS D'UN CYCLOPE:

L'EFFET PÉDALO (*1)

L'Eau-Berge ne s'en cache pas: elle a toujours affiché son indépendance, autant par rapport au ROC (Rest Of Canada) qu'au RDQ (Reste du Québec)! Cela dit, les échanges de points de vues, les discussions «libres et «ouvertes» sont admises à table, tout comme le castor, le loup-marin, les ambitions territoriales du Parc ou l'avenir de Tadoussac.

Les nombreux chroniqueurs du Reflet (?) tout comme ceux paraît-il des journaux de Québecor, sont «libres» de toute censure (dis papa, c'est quoi déjà un lock-out ? De la brisure de grève ? Ah bon...). Il arrive même que les conversations de cuisine, de terrasse ou de bar débordent dans les pages du Reflet. Normal. On appelle çà le principe des vases communicants! La Politique ? Pourquoi pas. Les élections ? C'est de saison. Et comme j'ai eu quelques conversations parsemées de controverses avec Dédé sur les élections en cours, notamment sur l'arrivée en grande pompe de Pierre-Karl sur le Bixi de l'Indépendance au nom de la Démocratie participante, je voudrais exprimer ici un point de vue qui semble aller à l'encontre de la belle poignée de politiciens chevronnés qui ont applaudi à l'entrée intempestive du Pierre-Karl en question. Les Payette, Duceppe, Harel, Doré, Landry, Parizeau, Larose, Laviolette, Lafraïse, Laframboise et Lavertue (les trois derniers sont fictifs ? Àh bon...)

À vrai dire je n'ai rien contre le personnage PKP lui-même. Je le connais à peine, sinon qu'il fut le conjoint de Julie, qu'il est le fils de papa Pierre et qu'il est copain-copain avec Labeaume. Nous ne fréquentons pas les mêmes cercles et je ne l'ai jamais vu à l'Eau-Berge. Je n'ai rien non plus contre le fait qu'il puisse à l'avenir être un porte-drapeau Québécois d'envergure à condition qu'il ne confonde pas drapeau Québécois et drapeau Québecor... Mais contrairement à tous les brillants politiciens indépendantristes cités plus haut, je pense que l'arrivée de Pierre-Karl au début de la présente campagne fut une

erreur. Pour le PQ bien entendu. Le moment était plutôt mal choisi pour jouer ce pion millionnaire qui ressemble à un cheval... de Troie. Une grossière erreur de stratégie. Un gaspillage de munitions. Un coup de fusil mal ajusté et dont on avait mal calculé le recul... Les sondages l'ont immédiatement prouvé.

Dans le contexte électoral actuel, l'essentiel pour le PQ est d'obtenir un pouvoir majoritaire. De travailler à les réunir ces maudites «conditions gagnantes» pour la faire cette mautadite Indépendance. En brandissant un PKP «boosté à la plug» d'Hydro-Québec, les vieux bonzes nostalgiques de l'époque René Lévesque (mon époque) ont cru voir renaître un Phénix de ses cendres. Il eu mieux valu que ce Phénix soit chanteur, acteur, poète, plutôt que briseur de grèves et millionnaire (bis : dis papa, c'est quoi déjà un lock-out ? De la brisure de grève ? Ah bon...). Du moins à cette étape ci du cheminement vers là où vous savez... sans trop y croire.

Soyons clair: l'Indépendance se fera, ni par Québec-Solidaire, Option Nationale ou le PQ. Elle se fera par les Québécois eux-même le jour ou tous les indépendantistes de droite, de gauche, du centre, de France et de Navarre (c'tune expression...), décideront de se mettre ensemble pour la faire. Dans le système électoral actuel il n'y a que deux solutions:

1 - Qu'un vrai parti indépendantiste prenne et détienne un pouvoir assez fort (comme le voudrait Dédé... après on verra ben, dans le style Legault) et soutenu par l'ensemble des québécois indépendantristes oubédon:

2 - Que, grâce à un système électoral plus équitable genre proportionnel, les divers partis indépendantistes fassent une coalition tout en conservant leurs principes gauchistes, centristes, droitistes, verts etc. et prennent le pouvoir «ensemble et solidaires» (si j'ose dire). On se met d'accord, on se parle, avant et non après... Le «Hic» c'est qu'aucun des «vieux» partis ne veut vraiment initier un quelconque système proportionnel de peur de perdre des plumes (des plumes qu'ils perdront de toutes façons). Même

majoritaire le PQ ne parviendra jamais à faire l'indépendance sans une coalition avec des tiers partis indépendantistes comme Québec Solidaire ou Option Nationale.

Et pour que des tiers partis de ce genre se «sabordent» au profit du PQ, comme le fit le RIN en 1968 (geste que Pierre Bourgault a dit être la plus grosse erreur de sa vie), il faudrait ressusciter le contexte de la fin des années 60: révolte étudiante, crise d'octobre, loi des mesures de guerre, etc. La fin d'une ère d'oppression et de soumission économique, sociale, politique, avec l'impression qu'une bouffée d'air frais ferait du bien à l'identité québécoise. L'air était bleu PQ et l'Enfer rouge PLQ. Le contexte n'est plus le même aujourd'hui et bien des québécois ont affiné leurs points de vue et affirment eux aussi leurs «particularismes». La maturité politique acquise depuis 1976 et le contexte socio-économique mondial, les incite à «réfléchir avant de voter» plutôt que de «voter avant de réfléchir». Ils sont encore nombreux à rêver de cette indépendance, de ce Pays à naître. Mais ce n'est plus seulement une question de sentiment et de frustration. Ils comptent bien aussi y avoir une vraie place sans avoir à renier ou remettre au grenier des principes sociaux, économiques, humanitaires, qu'ils ont contribué à mettre en place.

Le jour ou le PQ comprendra que ses meilleurs alliés dans la quête de l'indépendance du Québec ne sont pas forcément ni essentiellement parmi ses membres, et travaillera concrètement à promouvoir, favoriser et servir de ciment au «pluralisme» indépendantiste des québécois ; l'Indépendance nous pendra au bout du nez. Mais pas avant. Avant, les Écossais et les Catalans auront depuis longtemps damé le pion aux Québécois... en matière d'Indépendance !

PR

Note *1 : Si vous avez déjà fait du pédalo, vous avez pu constater que dès le premier coup de pédale on ne sait pas trop si l'engin va avancer, reculer ou ... chavirer (*2).

Note *2 : Ce texte a été écrit il y a deux semaines, ce qui ne change rien au sens de

son contenu, mais depuis vous avez sans doute remarqué que le PQ a fait discrètement du «rétropédalage»...

petit poème identitaire:

Et Demain?

*Combien d'oiseaux sont venus
picorer sur ces plages
combien de ruisseaux finissent là
le fil d'un riche et paisible voyage
combien de mammifères marins
ont louvoyés ici en quête d'échouages*

*combien d'amérindiens
ont ennoblis ces paysages
combien de goélands vêtus
de gris de noir ou d'argent
combien de Jonathan
aux chimériques destins
ont pris essor sur ces rivages*

*une crèche, un havre, un berceau
un bras de mère...
un bord de Fleuve un lit d'eau...
des vies, des illusions bercées
au rythme des saisons
au rythme des marées
des peurs, des hasards, des écueils, des
passions*

*Combien resteront-ils un jour
combien resterons nous demain
pour en conter l'histoire
pour en conserver la légende ?*

PR (22 décembre 1972)

PÊLE MÊLE J'MEN MÊLE

Un nouveau service : L'Eau Berge (Mélanie) a eu l'idée de construire une page Webb sur Face Book.

Sur le site on retrouve tous les emplois disponibles à Tadoussac pour le prochain été. Un service servant à la fois aux employeurs et aux travailleurs saisonniers. Pour les gens d'affaires ou autres personnes qui ont besoin de bras et de cerveau pour faire avancer notre industrie

touristique n'hésitez pas à entrer en contact avec Mel au No tel 418 235-4372 ou sur la page : Offre d'emploi à Tadoussac.

PLUS ENCORE : Souvent notre éloignement nous prive de très bons candidats parce que les coûts pour le transport et surtout les couchers sont trop dispendieux pour eux pour venir en entrevue. Dans ce sens l'Eau Berge offres quelques chambres privées au 1/4 de prix avec une preuve d'entrevue du patron visité.

Des rumeurs circulent : Le Resto de l'Hôtel George pas sûr d'ouvrir, la poissonnerie ça branle dans le manche, le Café du Fjord semble mort, le Golfe est à bout de souffle et le Shack se cherche une cause. Par contre le Resto le Bateau à un souffle nouveau et la Marina semble s'être trouvé un riche sauveur. Vivement que la neige fonde et que le printemps arrive pour retrouver la vérité.

La pêche est commencée : Il y a trop de glace pour que les oursins et le crabe puissent être pêchés. En attendant, apparemment la pêche aux clams est commencée. Sortez vos chaudières et vos pelles. Ah! j'oubliais, votre galon à mesurer. Tant qu'à y être pourquoi pas votre calculatrice pour les compter. Avec les quelques adeptes qui nous restent pour garder la tradition, on ne risque pas de faire disparaître l'espèce, pauvre de nous.

La liste d'épicerie : Durant la campagne électorale, les maires de l'autre côté du fleuve en face de Tadoussac ont fait leur liste d'épicerie (priorités) pour la présenter à leurs candidats. Dans chacune de leur demande, des parcelles de fleuves à aménager, ont fait parti de leur priorité tout en poussant leur futur député à s'engager. Du côté nord, celui de la région BEST nous n'avons rien entendu de très concret. Tadoussac dans tout cela, est-il devenu muet ou travaille t-il en catimini sous la couverture. Pourtant le St Laurent est devenu l'enjeu principal de chacun des partis politiques pour sauver le pays. Au moins on aurait dû essayer de soutirer quelques menteries de leur part pour nous faire rêver...

Journée de la terre : Avez-vous entendu parler si quelque part dans le village quelqu'un à oser fermer ses lumières pour une heure afin de respecter la consigne donnée pour réfléchir sur la terre notre mère. Après on parlera d'Anticosti,

de gaz de schiste, d'oléoduc et de Co2. Signe des temps, dieu que nous sommes de grands parleurs et de petits faiseurs. Est-ce à dire que nous sommes aussi menteurs que nos dictateurs. Même l'Eau Berge n'a pas eu une pensée pour la fête de celle qui nous nourrit. Probablement étions-nous trop occupés par les élections à vouloir se donner un pays, pour prendre nos propres décisions.

DÉGUSTATION DE BIÈRE DE RENOM

En vedette cette semaine : La Blanche Miel et Agrume. Le Choisisseur de L'Eau Berge «Le Grand Hendou» l'a sélectionnée en pensant au printemps qui éveille les sens et donne le goût d'aller butiner de terrasse en terrasse de Bar en Bar de la rue. Cette bière est un produit de la Microbrasserie La Barberie de Québec. Brassé par une coopérative de travailleur c'est une Bière de blé aux forts arômes d'agrumes. Son taux d'amertume se situe à 3/10. Une invitation à venir la déguster les mardi, mercredi ou jeudi en attendant l'arrivée des premiers fruits de mer. Soyez aux premières loges lors des 5 à 7.

VIVE LES POOLERS DE L'HEURE

Pour l'instant, Loïc semble filer le parfait bonheur. Un peu gêné d'être venu nous voler le championnat, on ne le verra pas cet été. Une petite virée en Asie pour monsieur. La saison tire à sa fin. En attendant la fin de la saison la bataille du podium se jouera entre Gaulois, Charlot, Bernard et DG. Du côté de la fin de peloton Ti Michel et Sbee lutteront coude à coude.

Classement :

1- Loïc Frenchman	539	6- Bernard Latour	480
2- Jean Gagnon	508	7- Phil Morrissette	476
3- Gaulois	489	8- Donald Hulk	470
4- Charlot	484	9- Michel Miron	459
5- Dave Gauthier	482	10- Pierre Rodrigue	457

LES 5 VIES DU JEUDI

Une première : Fallait s'y attendre. Si au

Québec nous avons élu pour la première fois une femme première ministre, si hier en France, Paris a élu une première femme comme mairesse et si à Tadoussac nous avons été le premier village à élire une femme comme mairesse (Thérèse Tremblay) fallait bien qu'à l'Eau Berge, aux 5 vies qu'une première femme remporte la victoire. Elle l'a fait de belle manière contre 19 concurrents qui n'avaient d'yeux que pour la cagnotte à gagner. Bravo pour Yolen Brisson.

Du côté de la chance de débutant, faut avouer qu'elle était au rendez-vous. Sacha notre petit nouveau benévole, à lui seul, a remporté trois balles chanceuses.



Yolen est aussi une pêcheuse émérite dont la technique est très particulière: la preuve!

POISSON D'AVRIL

En grande manchette sur Face Book : Le Café du Fjord ouvre le 18 avril avec Pierre comme D.J.

Dans un autre sondage 5 à 7 à l'Eau Berge, la grande question était posé :

LE CAFÉ DU FJORD OUVRE A PÂQUES OUI ou NON.?

A gagner, \$100 bidou en liquide ou en solide durant la saison 2014.

Je vous jure que ça fait jaser. Même DG y a cru. Seul l'avenir nous le dira. Pour ceux qui ont des visions, on ne sait jamais.... (A suivre.)

GEORGES NOUS A QUITTÉ SON NOM ÉTAIT MONFRAY

Il y a des jours comme cela qu'on ne voudrait pas se réveiller, de peur d'apprendre qu'un ami nous a quitté.

Pour les nouveaux arrivés au village, George ça ne vous dira pas grand-chose. Pour ceux en âge de pouvoir se rappeler, ces quelques souvenirs méritent d'être écrits pour un étrange qui avait rêvé s'intégrer dans notre communauté.

Il est arrivé à l'Eau Berge comme bien d'autre voyageurs. Passer une nuit d'abord, voir les baleines et reprendre la route. Évidemment une seconde nuit lui a été nécessaire pour aller au castor avec Coco. Finalement pourquoi pas une autre pour voir un groupe de musique traditionnel qui performait au Café du Fjord.

C'était assez pour qu'il attrape le virus de la Tadou. Comme on dit si bien ici : Tomber en amour avec Tadoussac.

Les structures de l'Eau Berge étant ce qu'elles sont, si tu as le goût de faire quelque chose, vas y mon vieux, arrête de parler, grouille toi, on est là pour t'aider. Il a vite compris, en peu de temps, on l'a retrouvé en pleine possession de son talent, touchant à tout ce qui s'appelle l'Eau Berge.

C'est ainsi que plus tard, on la retrouvé en charge des chiens de traîneaux et des randonnées pour tout un hiver. Homme à se lever tôt (car l'avenir leur appartient selon certains) c'est lui qui a sauvé la Maison Alexis de sa disparition. En allant nourrir les chiens, il a aperçu de la fumée qui s'en dégageait. D'instinct, il est rentré fermer toutes les portes. Les jambes au cou, il a ameuté les pompiers en revenant à

l'Eau Berge pour avertir Dédé et Joëlle ainsi que la colonie de bénévoles de la Maison Majorique. Sans lui, tout y passait.

L'Eau Berge tout comme Tadoussac, lieu de rencontre, d'échanges et de partage lui a permis de découvrir l'amour : Évelyne, française de passage comme lui. Pas chanceux, au cours d'une expédition de camping d'hiver avec Jean Roger, Évelyne s'est brisé une jambe avec en bonus des vacances écourtées et un rapatriement d'urgence dans son pays. L'amour étant plus fort que ses

racines d'amitié, il a mis en pratique le proverbe (revisité): qui pend femme prend pays. Son sac à dos refait, avec quelque petit chiots dissimulés à l'intérieur, ce sera la rentrée à Paris pour aller retrouver sa bien aimée.

À ce moment là, comme bien d'autres, Georges n'aura fait que passer sans espoir de le revoir...

La bas, pour avoir vécu le plaisir de l'autonomie et le sens de l'organisation à Tadoussac, se

retrouver à la solde d'un patron. Non merci pour lui. C'était assez pour qu'il démarre sa propre entreprise. Un réseau de distribution d'aliments pour animaux, des plus florissants. Drôle de hasard! Au cours de toutes ces années, il fonde une famille avec Evelyne. Deux enfants en sont nés: Kevin et Floriane. Son passe-temps favori, ce sont ses sorties dans le jura avec son attelage de chien. Drôle de hasard encore. Un souvenir de Tadoussac qui ne voulait pas mourir...

Un jour suite à une visite médicale, c'est la catastrophe : un cancer de la gorge est bel et bien implanté. Georges étant un homme de décision, pour lui dans la vie c'est noir ou c'est blanc. Il n'y a pas de place pour les zones grises. Plus rationnel que ça, tu meurs.

Ni une, ni deux, il liquide tout ses avoirs, tout en prenant bien soin de sa famille. Il refait son sac à dos et prend un billet d'avion qui l'amènera



au bout de sa route. Le Québec. Pourquoi pas direction Tadoussac (endroit où il s'est senti le plus heureux dans sa vie selon lui) pour de derniers adieux avant de poursuivre vers un ailleurs.....

L'Eau Berge était à cette époque dans un gouffre financier épouvantable qui la menait au bord de la faillite. En plus, pas de bol, Dédé de son côté devait prendre le chemin des hôpitaux pour plus d'un an.

Comme ça entre 4 yeux. Du haut de son flegme, il me dit : *«pour ce qu'il me reste, à vivre, donne moi les clefs du coffre, je vais faire un boutte aussi loin que je peux. Pars en paix, je te donne des nouvelles»*.

Homme de décision et d'action la première chose qu'il fit, fut d'abolir le bénévolat. L'énergie, les pertes matérielles et les temps inutiles coûtaient trop cher à la corporation. Dorénavant il faut que des salariés soient rémunérés pour ce qu'ils font en réalité. Rien de plus. Autre chose : fini les repas déficitaires, on n'achète plus localement, c'est trop cher, faut aller chez les grossistes. Si ça marche pas on ferme la cuisine. Dorénavant le lavage se fera par un service de buanderie de la Malbaie. Pour l'époque c'est une petite révolution!

Pendant ce temps, ce sont les contacts avec le village qu'il privilégie. C'est lui qui a ouvert la porte à Suzie Vézina de Québec pour un an de gérance, c'est aussi lui qui a provoqué le retour au pays d'Alexis et Stefanie, exilés à Québec. Sans oublier tout le support apporté à Robert Gilbert.

Au retour de Dédé, Georges lui confie qu'il y a un gros projet qu'il désire réaliser. Amoureux de la musique folklorique, il souhaite implanter un autre festival à Tadoussac: les Folkloriques. Pour lui, si grâce à une initiative de l'Eau Berge le Festival de la Chanson a pu allonger notre saison en début d'été, pourquoi ne pourrait-on pas en faire autant avec les Folklorique de Tadoussac en fin de saison? Était-il à ce point visionnaire pour prévoir les mauvaises intentions de Harper avec son trou noir. De toutes façons, dans ses conversations, il citait souvent la chanson de

Felix: La meilleure façon de tuer un homme c'est de le payer a ne rien faire. Ça voulait tout dire de sa façon d'agir.

Tout cela n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Dédé lui offre d'utiliser les ressources financières, humaines et matérielles de l'Eau Berge pour réaliser son rêve. Il le méritait bien puisqu'il avait remis l'Eau Berge d'aplomb.

C'est ainsi que, autour de musiciens québécois, il a fait venir des groupes d'aussi loin que la Louisiane, les Maritimes, Terre Neuve, les Etat Unis, l'Ouest Canadien et même de la Bretagne. Imaginez le party lorsque qu'une cinquantaine d'artistes de tous les horizons, vivent dans une même maison et partagent : sommeil, repas et musique; autour de leur racines musicales pendant 4 jours! Georges était heureux.

Puis un beau jour, pire qu'un cancer, un coup de poing en pleine face: l'immigration débarque et lui donne quelques jours pour déguerpir et retourner dans son pays. Il était resté ici illégalement tout le monde le savait, il faisait contrôler ses papiers, les autorités le savait, mais une plainte venue du village a obligé les officiers à procéder à son extradition et... lui casser les reins. Il a dû refaire son sac à dos et repartir le cœur bien gros. Le plus dur pour lui a été d'abandonner un projet qu'il désirait laisser en héritage à notre communauté.

Avant de partir, il avait fait la connaissance d'une jeune Belge, également de passage à l'Eau Berge. Christine partageait intimement avec lui, sa situation et ses émotions.

De retour au pays de la baguette et du vin, son expérience de gérance à l'Eau Berge de Tadoussac lui a ouvert les portes pour des postes similaires dans des Auberge de Jeunes d'importance. Pendant ce temps, ses démarches d'immigration ont continuées. Il a la tête dure ce Georges!

Une fois les formalités terminées c'est encore, sac à dos en bandoulière, qu'il prend un billet d'avion de non retour. Le Québec lui tendait officiellement les bras. Par contre pas question

de retourner à Tadoussac et avec raison. Sauf dans la Bible, on ne tend pas l'autre joue à celui qui t'a frappé. Il met donc le cap, direction, les Maritimes avec Christine. Là-bas, c'est la gestion d'un projet d'envergure qui vise à retenir ceux qui désirent quitter leur région et accueillir ceux qui veulent revenir en les aidant à s'intégrer.

Cependant le mal du Québec lui prend. Passant par-dessus Tadoussac, il a atterri à Matagami où un poste de directeur d'un CJE couvrant plusieurs petites municipalités et réserves amérindiennes l'attendait. De son côté Christine enseigne et donne naissance à une fille : Pauline. Durant toutes ces années notre ami Georges n'a pas cessé de consulter et de se faire traiter pour son cancer, avec des contrats à court terme renouvelés.

Sa dernière visite à Mtl. était au début de Mars. De retour à l'hôtel, prêt à repartir pour le nord, un téléphone le rappelle à l'hôpital. La nouvelle tombe: une récurrence importante cette fois-ci!

Fidèle à lui-même, ce Georges, pour qui tout a toujours été Noir ou Blanc, naviguer dans les zones grises, ce n'était pas pour lui... Quelques jours plus tard, entouré de Christine et de ses parents venus de Belgique, de la petite Pauline de six ans, de son fils Kevin de Paris, de sa fille Floriane d'Australie, en présence de Constance, Suzie de Tadoussac, et quelques amis plus un bouquet de roses de l'Eau Berge symbolisant la communauté de Tadoussac ce fut un dernier au revoir.

Toujours fidèle à lui-même, c'est discrètement, sans faire de bruit et en toute humilité que Georges nous a quittés.

Bye, Georges de la part de toute l'équipe et les anciens de l'Eau-Berge!

André, Pierre, Constance, Suzie et Cie

P.S. Nous avons préféré montrer la porte de sortie du village à quelqu'un qui aurait aimé nous laisser en héritage les Folklorique de Tadoussac. Georges ne risque pas de revenir nous hanter, il était bien trop gentil pour ça. Dormons en paix.

DU POKER DANS LA DEMEURE

Mercredi : Depuis deux ans qu'elle attendait son jour de gloire. Elle aurait même payée pour y arriver mais personne ne voulait lui faire de quartier. Son triomphe, elle l'a bien gagné. Ça lui a mérité de prendre la dernière traverse de la journée pour Baie Ste Catherine. Pour l'instant Marie Ange est aux anges

Dimanche : Alors que le sujet de conversation au village était la maudite neige, ça n'a pas empêché les mordus du Poker de venir taquiner les cartes. Cependant, ce n'était pas la journée de P'tit Michel. Ne lui parlez plus d'un «A». C'est avec ce genre de cartes qu'il est sorti le premier et qu'il s'est fait dépasser au classement. Claudine Bouillon ex equo comme finissante avec Patrice Imbeault à compléter la triple couronne des femmes de la semaine avec Yolen Brisson aux 5 vies et Miss Caribou le mercredi. Guillaume Pelletier est présentement sur une bonne veine. Toujours parmi les premiers, il a coiffé Michel Dallaire en troisième position. Tandis que Sylvain Tremblay semble voguer allègrement en premier, une bataille de titan semble se dessiner pour les places sur le podium. Entre la deuxième place et la huitième il n'y a que trente points d'écart.



Claudine Bouillon ex equo avec Patrice Imbeault